

Rapport : enquête EURIG sur l'adoption de RDA – 2013

En janvier 2012, un sondage a été réalisé auprès des membres du Groupe d'intérêt européen sur RDA, EURIG, sur leurs projets de mise en œuvre de RDA. En 2013, l'implémentation⁽¹⁾ de RDA a été sérieusement entreprise. Les traductions de RDA en français et allemand ont également été publiées dans la mise à jour du mois de mai de RDA Toolkit. À la lumière de ces développements, ce nouveau questionnaire a été distribué en Juillet 2013, pour permettre à tous les membres d'EURIG de mettre à jour l'information sur leurs projets et intentions et pour obtenir un retour d'expérience des institutions qui ont commencé à appliquer RDA.

Le rapport qui suit est un résumé des résultats de l'enquête. Le cas échéant, les chiffres de l'enquête de l'année dernière sont donnés entre crochets [].

EURIG rassemble 32 organisations⁽²⁾. Les réponses ont été reçues de 24 organisations [20] – ce qui correspond à un taux de réponse de 75% [67%].

1. La mise en œuvre de RDA

23 organisations ont répondu à cette question.

13 organisations (57% des réponses) ont indiqué qu'elles avaient pris une décision pour la mise en œuvre de RDA, et 12 [4] (52 % des réponses) attendent de disposer de plus d'informations :

- 4 [3] organisations ont mis en œuvre RDA en 2013 – la Koninklijke Bibliotheek/Bibliothèque nationale des Pays-Bas, la British Library et Casalini Libri . OCLC a commencé une mise en œuvre progressive de RDA.
- Plus de 4 [1] organisations envisagent de mettre en œuvre RDA en 2015 – la Bibliothèque nationale suisse, l'Arbeitsgemeinschaft der Verbundsysteme/Consortium des réseaux de bibliothèques d'Autriche, la Bibliothèque nationale de Finlande, la Deutsche Nationalbibliothek/Bibliothèque nationale d'Allemagne.
- Bibliothèque nationale de Lettonie mettra en œuvre RDA en 2016.
- Les trois organisations restantes répondant positivement n'ont pas décidé sur les dates de mise en œuvre – la Bibliothèque nationale et universitaire d'Islande, Bibliothèque nationale de Suède, Bibliothèque nationale de France.

10 organisations qui ont répondu à cette question ont dit qu'elles n'ont pas défini de plan pour implémenter RDA. Un certain nombre de ces organisations ont précisé leur réponse :

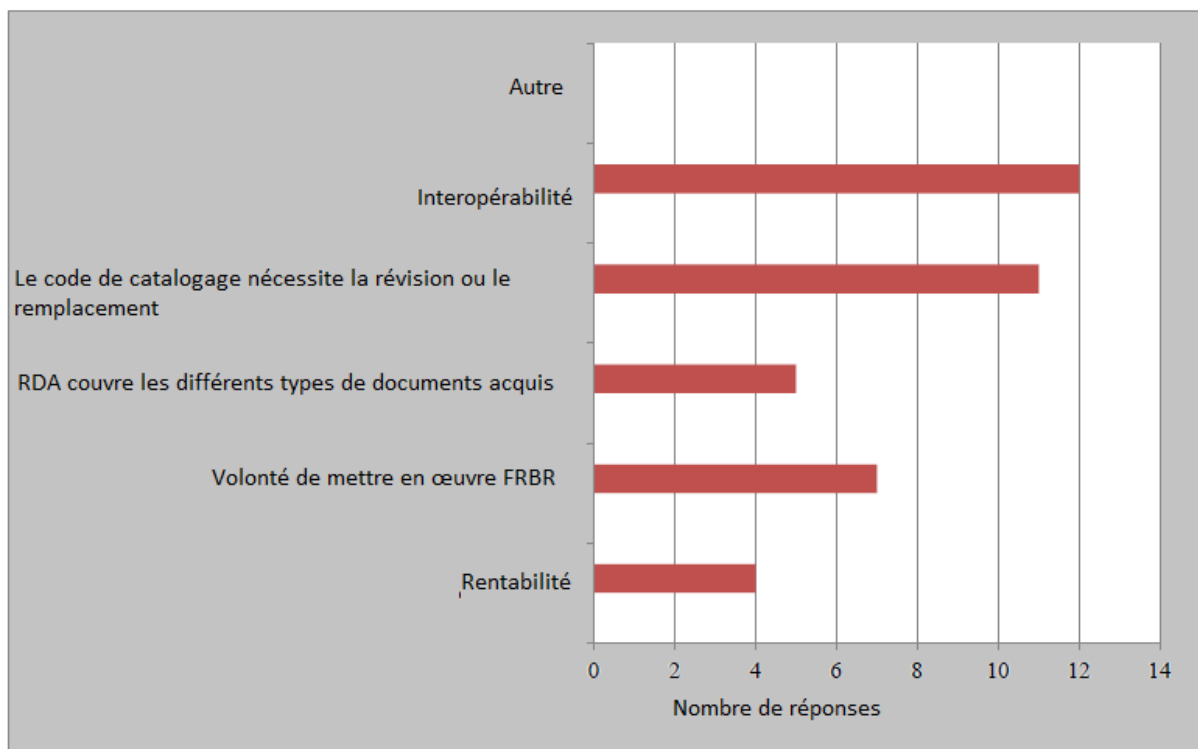
- L'Agence danoise pour la Culture et le Centre bibliographique danois (DBC) - « ... la question n'est pas de savoir si nous allons mettre en œuvre RDA, mais quand. » ;
- La Bibliothèque nationale d'Espagne « décidera de mettre en œuvre RDA courant 2014 » ;
- La Bibliothèque nationale de Norvège n'a pas formellement décidé ;
- La Bibliothèque nationale du Portugal n'a pas encore décidé.

2. Les raisons pour mettre en œuvre RDA

12 organisations ont répondu à cette question.

Comme raisons de mettre en œuvre RDA, les 12 organisations ont cité l'interopérabilité et 11 ont également indiqué la nécessité d'une révision ou du remplacement du code de catalogage en vigueur. Un peu plus de 50 % des organisations ont dit que c'était parce qu'elles voulaient mettre en œuvre FRBR. Les raisons les moins citées étaient la rentabilité attendue (rapport coût/efficacité) (4 réponses) et que « RDA couvre les différents types de documents acquis » (5 réponses).

Fig . 1 : Les raisons de la mise en œuvre de RDA



Commentaires :

- OCLC Leiden – «Les bibliothèques néerlandaises ont une forte exigence d'internationalisation et de normalisation et veulent réduire autant que possible les règles et les pratiques nationales pour la gestion des métadonnées. Remarque : il n'est pas certain que le passage à RDA s'avère rentable. Nous prévoyons que ce sera une opération neutre en termes de coût. »

- Casalini Libri – «Nos clients américains ont besoin de RDA. »

- Bibliothèque nationale de France « Pour nous, la FRBRisation de nos catalogues, dans le scénario le plus ambitieux, est le principal objectif; RDA est seulement un moyen complémentaire. La mise en œuvre de RDA doit donc être satisfaisante et conforme du point de vue du modèle FRBR. Notre décision de cibler la mise en œuvre RDA dans l'avenir est aussi très liée à notre volonté de participer à des échanges de métadonnées internationales dans un cadre interopérable, en évitant autant que possible les spécificités nationales. »

3. Les raisons pour ne pas mettre en œuvre RDA

Seulement 7 organisations (29% des réponses) ont répondu à cette question. Toutes les 7 ont donné la même raison pour ne pas appliquer RDA à l'heure actuelle : ils attendent de voir comment fonctionne RDA pour les autres organisations. D'autres raisons ont été invoquées, mais par trop peu d'organisations pour être d'une réelle importance – coût excessif de l'abonnement à RDA ; absence de traduction appropriée; pas rentable.

Commentaires :

- « Nous sommes encore dans le processus de décision des conditions et du calendrier pour adopter RDA. » – Agence danoise pour la Culture et Centre bibliographique danois
- « Pour le moment, nous menons des tests sur RDA. » – Bibliothèque nationale de Pologne
- « Nous reconsidérerons toujours l'option de la révision ou la création de règles de catalogage nationales. » – Bibliothèque nationale et universitaire de Croatie.
- « Le Réseau de l'ISSN utilise des règles ISSN compilées dans le Manuel de l'ISSN. Le Groupe d'examen ISSN (qui comprend des représentants du Centre international de l'ISSN et de certains centres nationaux de l'ISSN) participe à l'effort international visant à harmoniser les règles ISBD, RDA et ISSN. Ceci est particulièrement important pour le Réseau de l'ISSN, car, comme vous le savez, certains établissements d'hébergement de centres nationaux de l'ISSN ont déjà commencé à utiliser RDA ou le feront dans les mois / ans à venir. » – ISSN Centre international.
- « L'étude et la traduction de RDA sont en cours. » – Bibliothèque nationale du Portugal
- « Nous allons probablement mettre en œuvre RDA, mais la décision n'est pas encore officiellement prise. » – Bibliothèque Nationale de Norvège

4. Les bénéfices attendus de la mise en œuvre de RDA

20 organisations (83% des réponses) ont répondu à cette question.

Les avantages prévus à court terme (18-24 mois) sont différents de ceux prévus sur le long terme (plus de 2 ans) comme le montre le graphique suivant.

À court terme, trois avantages sont indiqués par les organisations qui ont répondu :

- L'interopérabilité
- L'amélioration de la découverte de ressources
- Mieux répondre au changement

Toutefois, un pourcentage élevé d'organisations s'attendent à d'autres avantages sur le long terme :

- Des économies de coûts
- Amélioration de la productivité

ainsi qu'une amélioration croissante de la découverte de ressources.

Deux avantages devraient se réduire légèrement sur le long terme :

- L'interopérabilité
- Mieux répondre au changement

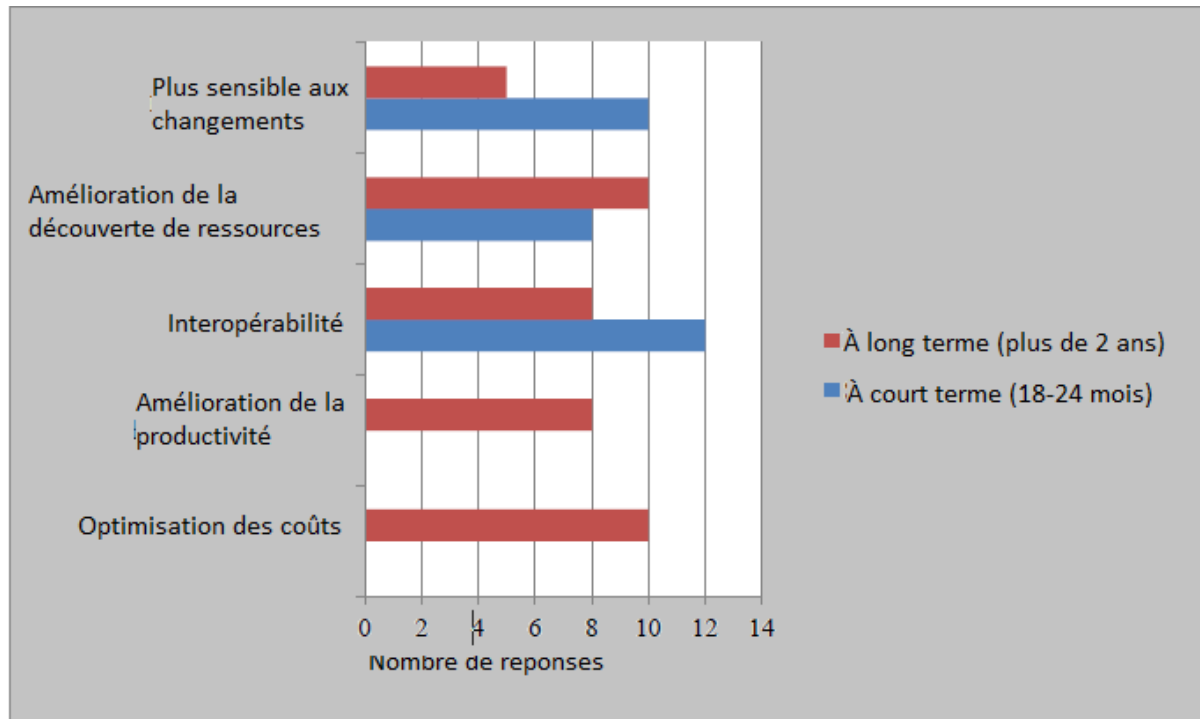


Fig. 2 : Avantages attendus de RDA

Commentaires:

« Distinguer "contenu - support matériel" et "Œuvre/Expression - Manifestation" aidera certainement les utilisateurs finaux à mieux trouver les ressources dont ils ont besoin. » – OCLC

« Nous nous attendons à ce que RDA (comme un moyen de FRBRiser nos ressources) fournisse une façon de présenter l'information bibliographique qui sera beaucoup plus intuitive à notre utilisateur final et plus conforme aux tendances générales de la recherche et de la découverte d'information dans un environnement Web. » – Bibliothèque nationale de France

« Nous espérons avoir des économies de coûts, mais ce n'était pas une motivation majeure ; nous tenons à mettre en œuvre les FRBR, mais il y a de nombreuses contraintes avant que cela puisse se produire. Cependant, RDA est mieux adapté que les AACR2 à la description des ressources électroniques, et la mise en œuvre du Dépôt légal des ressources électroniques au Royaume-Uni est désormais devenue une composante beaucoup plus importante de notre production de catalogage. RDA est également adopté par d'autres grandes bibliothèques et les agences bibliographiques, dont nous dérivons des notices. » – British Library

5. Impact de RDA sur la productivité

Dans l'enquête, cette question a été posée uniquement aux organisations qui ont mis en œuvre RDA. Les réponses étaient textuelles. 4 organisations (16% des réponses) ont répondu à cette question

- Casalini Libri - «Trop tôt pour évaluer. »
- Bibliothèque nationale suisse (mise en œuvre en 2015) – «Nous devons adapter nos processus de travail : élaboration des règles au niveau international (non local), fichier d'autorité commun pour le catalogage descriptif et analytique (la même entité est utilisée pour la description bibliographique et l'indexation matière) ; documentation en ligne (pas sur support papier) ; processus en ligne. »
- Deutsche Nationalbibliothek/Bibliothèque nationale d'Allemagne – « Le partage de données, le partage des connaissances, le partage d'expériences, les synergies en collaboration »
- British Library – « Pas de changement significatif pour la plupart des types de ressources, mais le travail d'autorité pour les actes de congrès et autre littérature grise a fortement augmenté. Ce n'était pas viable, nous avons donc demandé aux catalogueurs de se limiter au minimum requis en ce qui concerne les points d'accès autorisés pour ces types de publications. »

6. Structure de la base de données

23 organisations (96% des réponses) ont répondu à cette question sur la structure de la base de données actuelle.

17 [14] organisations (74% des réponses) estiment que la structure de leur base de données actuelle gère les «notices bibliographiques et d'autorité liées»; correspondant à la mise en œuvre du scénario RDA⁽³⁾.

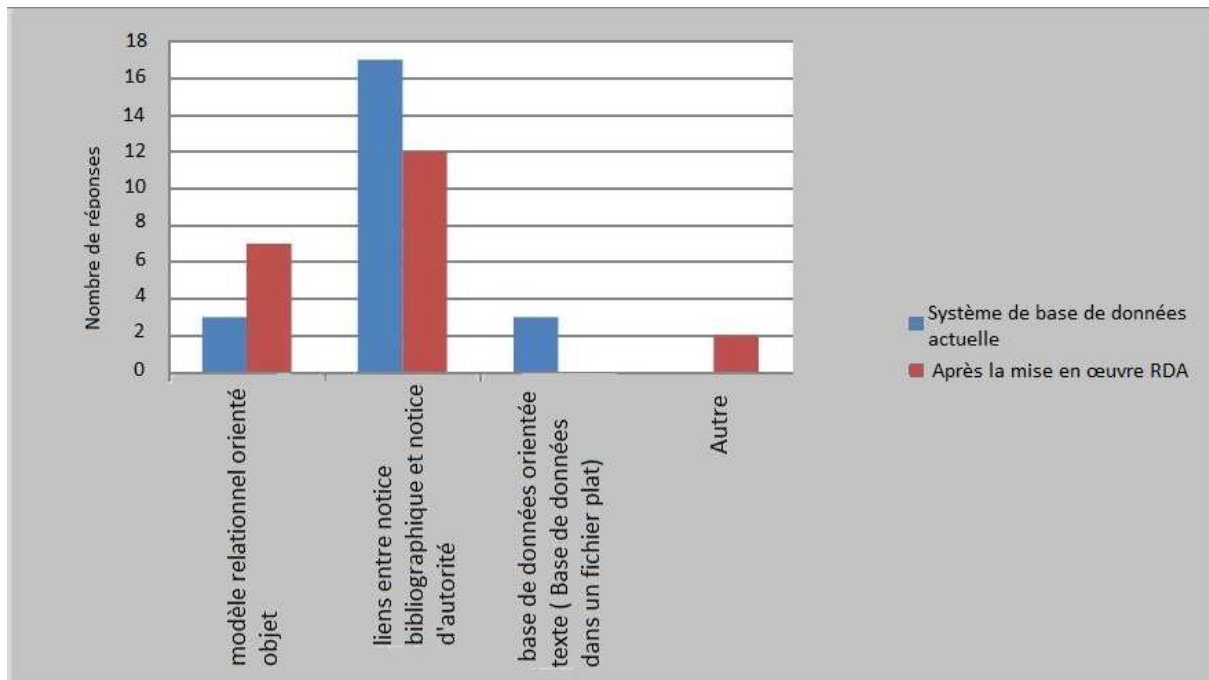
3 [4] des organisations (13% des réponses) estiment que leur structure de base de données actuelle est entièrement relationnelle / orientée objet.

Par ailleurs, 3 [2] des organisations (13% des réponses) décrivent leur structure de base de données actuelle comme un «fichier à plat».

Commentaires :

- « Un catalogue pour l'ensemble du pays, presque toutes les bibliothèques d'Islande y participent : c'est un système avec beaucoup de "branches" mais toutes les collections sont cataloguées dans cette base de données unique. » – Îles Landsbokasafn - Haskolabokasafn / Bibliothèques nationale et universitaire d'Islande
- « Vers une mise en œuvre complète des données liées dans la base de données (réalisation au premier trimestre 2014). » – Bibliothèque nationale de Suède

Fig. 3 : Structure de la base de données – actuelle et après la mise en œuvre de RDA



Après la mise en œuvre de RDA 4 organisations supplémentaires, soit un total de 7 [7], estiment que leur système de base de données doit être amélioré pour devenir un système de base de données entièrement relationnel / orienté objet.

21 organisations (88% des réponses) ont répondu à la question sur la structure de la base de données après la mise en œuvre de la RDA.

Commentaires :

- « Cela dépend si nous mettons en œuvre RDA dans nos systèmes actuels ou attendons que BIBFRAME ait présenté une solution acceptable. » – Agence danoise pour la Culture et le Centre bibliographique danois
- « Nous aurons un nouveau système dans plusieurs années, rien n'est pas encore décidé. » – Bibliothèque nationale de Norvège
- « Notices bibliographiques et notices d'autorité liées dans la première phase de mise en œuvre. Par la suite, aller vers des structures plus pleinement relationnelles. » – Deutsche Nationalbibliothek/Bibliothèque nationale d'Allemagne
- « Statu quo. » – British Library

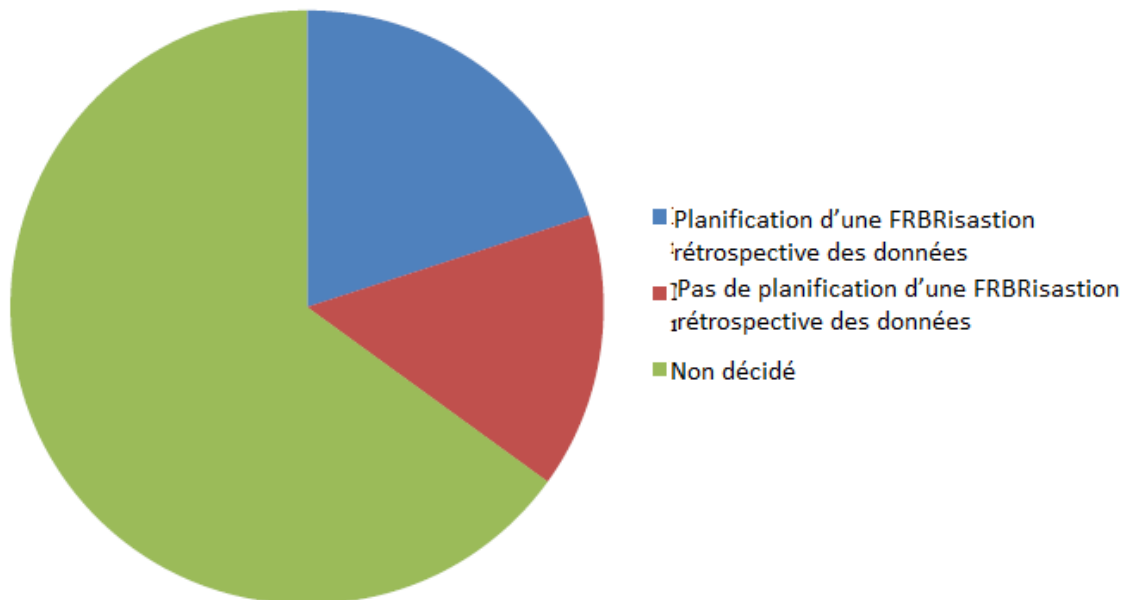
7. FRBRisation

23 organisations (96% des réponses) ont répondu aux deux questions de l'enquête sur la FRBRisation.

Un peu plus de la moitié des organisations qui ont répondu (13 répondants, soit 57%) [13] n'ont pas encore pris de décision sur la FRBRisation rétrospective de leurs données.

Parmi les autres organisations 7 [4] (30%) prévoient une FRBRisation rétrospective de leurs données et 3 [3] (13%) non.

Fig.4 : Intentions des organisations sur la FRBRisation rétrospective des données

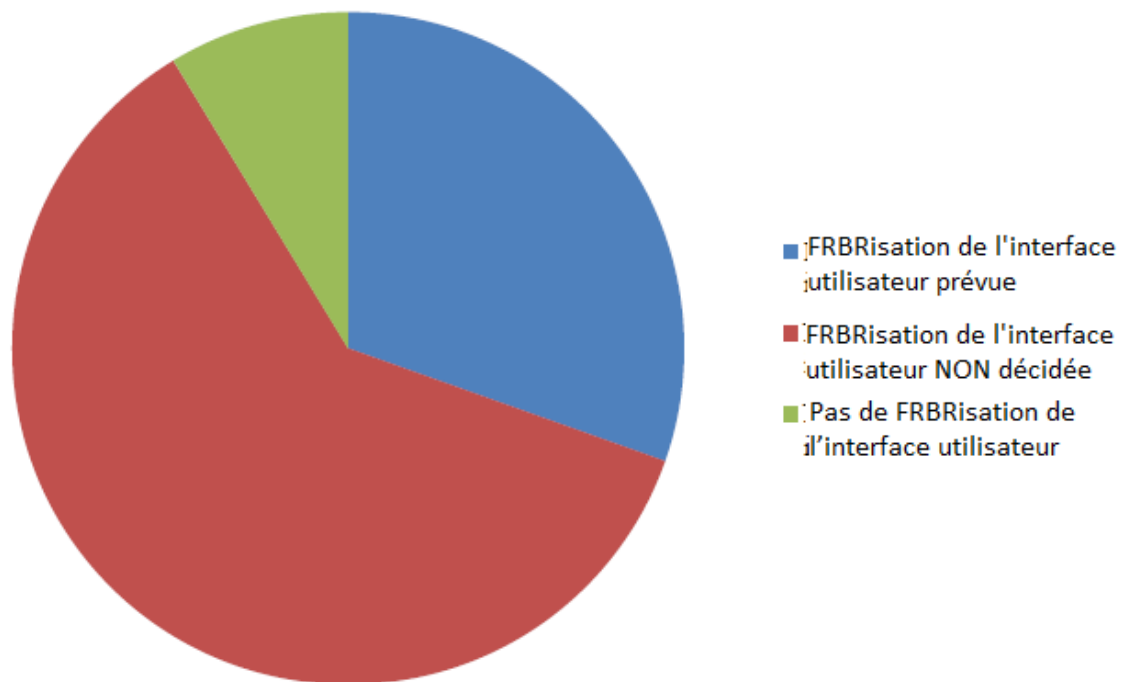


La majorité des organisations qui ont répondu (14 organisations, soit 61% des réponses) [11] n'ont pas pris de décision quant à la FRBRisation de l'interface utilisateur.

La plupart des autres organisations qui ont répondu (7 organisations, soit 30% des réponses) [8] prévoient de FRBRiser leur interface utilisateur.

2 organisations (9% des réponses) ont répondu qu'elles n'ont pas l'intention de FRBRiser leur interface utilisateur.

Fig. 5 : Intentions des organisations sur la FRBRisation de l'interface utilisateur



8. Réunion EURIG

La dernière série de questions posées concernait le calendrier et l'accueil des réunions EURIG.

Près des deux tiers des organisations (15 organisations / 65% des réponses) étaient contre la tenue de plus d'une réunion par an, plusieurs citant la réduction des moyens financiers de leurs organisations. Les vidéo-conférences et les groupes de travail actifs ont été indiqués comme les moyens de substitution les plus adaptés.

12 organisations (52% des réponses) sont prêtes à accueillir une réunion des membres d'EURIG.

La majorité des organisations (15 organisations, soit 65% des réponses) ont indiqué une préférence pour que la réunion d'EURIG se tienne en mars / avril 2014, ce qui donne le temps de planifier des propositions pour la réunion du JSC de novembre 2014.

(1) <http://www.academie-francaise.fr/implementer>

(2) Listes de membres d'EURIG (source : <http://www.slainte.org.uk/eurig/members.htm>)

1. ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur)
2. Ankara University, Department of Information and Record Management / University and Research Librarians Association in Turkey
3. Arbeitsgemeinschaft der Verbundsysteme / The Consortium of Library Networks (*Les membres du consortium sont les centres opérationnels des différents réseaux de bibliothèques en Allemagne, en Autriche et en Suisse alémanique, la Bibliothèque Nationale d'Allemagne et le catalogue des périodiques Union allemande . De façon additionnelle, un représentant de chacun de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), la Kultusministerkonferenz (Conférence des Ministères de la Culture d'Allemagne) et la Deutsche Gesellschaft für Informationswissenschaft und Informationspraxis sont invités debout*)
4. Austrian Library Network
5. Bayerische Staatsbibliothek / Bavarian State Library
6. Biblioteca Nacional de España
7. Biblioteca Nacional de Portugal
8. Bibliothèque nationale de France
9. British Library (Grande Bretagne) <http://www.bl.uk/>
10. Casalini Libri <http://www.casalini.it/>
11. The Danish Agency for Culture
12. DBC (Danish Bibliographic Agency)
13. Deutsche Nationalbibliothek
14. Fundación Ignacio Larramendi
15. Instituto Centrale per il Catalogo Unico delle Biblioteche Italiane (ICCU)
16. Hacettepe University, Department of Information Management (Ankara, Turkey)
17. ISSN International Centre
18. Koninklijke Bibliotheek (KB) / National Library of the Netherlands <http://www.kb.nl/>
19. Nacionalna i sveučilišna knjižnica u Zagrebu / National and University Library in Zagreb (Bibliothèque Nationale et Universitaire de Croatie)
20. National and University Library (Slovenia)
21. National and University Library of Iceland (Landsbókasafn Íslands - Háskólabókasafn) <https://landsbokasafn.is/>
22. National Library of Finland
23. National Library of Latvia
24. The National Library of Norway
25. National Library of Poland
26. National Library of Slovakia
27. National Library of Scotland
28. National Library of Sweden
29. NUKAT Center of Warsaw University Library
30. OCLC Leiden
31. Oslo and Akershus University. College of Applied Sciences, Department of Archivistics, Library and Information Science
32. Special Libraries Cataloguing (SLC)
33. Swiss National Library <http://www.nb.admin.ch/index.html?lang=fr>
34. The Vatican Library

(3) Delsey. Tom. RDA database implementation scenarios. July 2009. <http://www.rda-isc.org/docs/5editor2rev.pdf>